



Mohamed Mahmoud n'est jamais plus heureux qu'au milieu de ses vieux manuscrits.

Le gardien

des manuscrits

Dès qu'il a un moment de libre, Mohamed Mahmoud rejoint ses chers manuscrits. A Chinguetti, au milieu du massif de l'Adrar, dans le cœur aride de la Mauritanie, il voit de temps en temps passer quelques poignées de touristes amoureux du désert, guidés par des chameliers maures, qui font étape à son Auberge du Bien-Etre.

Il y a quelques années, Mohamed avait connu la vie urbaine, à Nouakchott, la capitale. Il avait connu le cinéma, les boîtes de nuit, le téléphone. Sans arriver à les trouver indispensables. Il avait même eu une affaire qui marchait pas mal, un dépôt de pièces détachées pour autos. Mais, quand son oncle lui avait proposé de revenir à Chinguetti à laquelle il voulait redonner vie, le jeune homme n'avait pas hésité. Mohamed entre dans un petit bâtiment près de la mosquée, passe une cour, et pénètre en se baissant dans une modeste pièce obscure.

Là reposent une partie de ses manuscrits. Comme à chaque fois qu'il en prend un, il récite quelques sourates du Coran. Quand il détaille une page, Mohamed est toujours assailli par la même idée fixe: serait-il capable d'écrire une page comme celle-là? Ce rêve, écrire son propre livre sur l'histoire, l'époque des émirats et la vie traditionnelle, il n'ose pas l'accomplir. Avant de créer, croit-il, il faut sauver ce que l'on a. Alors, en attendant, il conserve les centaines de manuscrits de la famille de sa mère. En espérant que, par les routes améliorées qui pourraient enfin les désenclaver, viennent les nouveaux savants qui ont promis de sauver les manuscrits de Chinguetti, septième ville sainte de l'Islam.